

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Hanna Roza bat Etshe et Naomie Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de Yitshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak, Aaron Ben Chímone, Messaouda bat Guemra, et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de, Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

Après avoir enfin quitté son oncle, Yaakov retourne vers sa terre natale d'où il s'est enfui, il y a de cela 34 ans. Cependant, Essav, son frère, représente toujours un danger puisqu'il souhaite sa mort. Pour tenter de calmer la colère d'Essav, Yaakov lui envoie des émissaires chargés de présents. À leur retour, ces derniers annoncent à Yaakov qu'Essav, accompagné de 400 hommes, est également en route vers lui. Yaakov décide donc de séparer son camp en deux, afin de minimiser les risques d'attaques, tout en continuant d'offrir des cadeaux à son frère par le biais de ses émissaires. Avant de retrouver son frère, le troisième patriarche est contraint de combattre un homme, que nos sages disent être un ange, car ce dernier lui bloque la route. Baroukh Hachem, Yaakov sort victorieux du combat, quoi que blessé à la hanche. Suite à cela, Yaakov rencontre son frère dont la compassion fut miraculeusement éveillée et qui s'empresse de le saisir dans ses bras. Après la réconciliation des deux frères, la Torah raconte comment, deux des fils de Yaakov, Chimone et Lévy, décimèrent toute une ville à cause du viol de leur sœur Dina. Yaakov se voit, à la suite, de nouveau béni par Hakadoch Baroukh Hou, qui lui donne le nom d'Israël. Avant d'énoncer les descendants respectifs d'Israël et d'Essav, la paracha annonce la naissance de Binyamin, second fils de Rahel Iménou, qui a rendu l'âme en le mettant au monde.

Dans le chapitre 32 de Béréchit, la Torah dit :

כח/ ויאמר אליו, מה-שְׁמֶךָ; ויאמר, יַעֲקֹב
28/ Il lui dit alors: "Quel est ton nom?" Il répondit: "Yaakov."

כט/ ויאמר, לא יַעֲקֹב יֵאָמֵר עוֹד שְׁמֶךָ--כִּי, אִם-יִשְׂרָאֵל:
כִּי-שָׂרִיתָ עִם-אֱלֹהִים וְעַם-אֲנָשִׁים, וַתּוֹכַל
29/ Il reprit: " Yaakov ne sera plus désormais ton nom, mais bien Israël; car tu as jouté contre des puissances célestes et humaines et tu es resté fort."

ל/ וישאל יַעֲקֹב, ויאמר הגִּידָה-נָא שְׁמֶךָ, ויאמר, לָמָּה זֶה
תִּשְׂאֵל לְשִׁמִּי; ויִבְרַךְ אֹתוֹ, שָׁם
30 Yaakov l'interrogea en disant: "Apprends-moi, je te prie, ton nom." Il répondit: "Pourquoi t'enquérir de mon nom?" Et il le bénit alors.

לא/ ויקרא יַעֲקֹב שֵׁם הַמָּקוֹם, פְּנִיֵאל: כִּי-רָאִיתִי אֱלֹהִים
פְּנִים אֶל-פְּנִים, וַתִּנְצַל נַפְשִׁי
31/ Yaakov appela ce lieu Peniel "parce que j'ai vu un être divin face à face et que ma vie est restée sauve."

Ce passage est la conclusion de l'affrontement décrit par la Torah entre Yaakov et un homme apparu en pleine nuit. Les maîtres révèlent que le combat n'opposait pas deux hommes, tant l'adversaire de Yaakov était un ange. Arrêtons-nous sur l'identité de l'ange en question afin de mettre en avant un certain nombre de problèmes.

L'avis le plus répandu est rapporté par **Rachi**¹ citant le Midrach², identifiant l'ange comme le représentant d'Essav, à savoir l'ange du mal. Cette approche, bien que cohérente avec la situation, pose toutefois des difficultés de compréhension. En s'arrêtant sur les propos de Yaakov au dernier verset, nous remarquons qu'il qualifie l'ange en question comme étant la face d'Hachem : « כִּי-רָאִיתִי אֱלֹהִים פְּנִים אֶל-פְּנֵי - *parce que j'ai vu un être divin face à face et que ma vie est restée sauve.* » Comme souvent, la traduction est contextualisée tant il est difficile de saisir le sens réel des mots. Le sens littéral de ce verset serait alors : « *Car j'ai vu Dieu face à face et mon âme a été sauvée.* » Comment concevoir que l'ange en question qualifie la face divine,

tant nous connaissons son impureté ? Plus encore, ce titre est habituellement accordé au plus grand des anges, « Matal³ », connu comme étant « *l'ange des faces* », dont nous avons parlé à plusieurs reprises dans d'autres développements. Une telle appellation est donc difficilement associable au Satane.

Un point surprenant est également mis en lumière par le **Targoum Yonathan ben Ouziel**⁴. Après que l'ange refuse de donner son nom, le texte précise « *Et il le bénit alors* ». La formulation est indéterminée et le verset ne précise pas qui bénit qui. Le sens premier de lecture semble indiquer que l'ange bénit Yaakov, seulement cela semble déjà avoir été le cas dans le verset précédent. Pourquoi bénir à nouveau ? C'est sans doute la raison pour laquelle le **Targoum Yonathan** rapporte que c'est en réalité Yaakov qui a béni l'ange. D'où notre surprise de trouver notre ancêtre fournir un soutien aux forces du mal ? Par ailleurs, quelle bénédiction lui aurait-il transmise ?

1 Béréchit, chapitre 32, verset 25.

2 Béréchit Rabba, chapitre 77, paragraphe 3.

3 Le nom est ici abrégé car il est interdit de le prononcer.

4 Au verset 30.

Abordons l'autre avis concernant l'identité de l'ange. Le Midrach⁵ rapporte que l'ange en question n'est autre que Mikhaël, le représentant d'Israël dans le ciel. Certains pensent même qu'il était accompagné de l'ange Gabriel. Nous n'évoquerons que le premier des deux dans ce développement afin de simplifier, mais la présence du deuxième ne change rien à la teneur de notre réflexion. Comment comprendre que l'ange Mikhaël soit l'instigateur de l'attaque contre Yaakov, responsable de sa blessure ? Pourquoi intervient-il ?

Nous sommes d'autant plus troublés de trouver deux avis si opposés pour qualifier l'entité céleste en action contre Yaakov. Seulement, nous pouvons peut-être trouver un moyen de réunir les deux avis sous une même approche. Le **Pirké déRabbi Éliézer**⁶ précise qu'en conséquence à la peur ressentie par Yaakov, Hachem a envoyé un ange céleste pour l'aider et le sauver. Comme le souligne le **Radal**⁷, il s'agit de Mikhaël. Cette approche reste difficile à concevoir tant le texte décrit un affrontement. Comment comprendre que l'ange venu sauver Yaakov soit celui qui l'ait finalement combattu ? La réponse se trouve peut-être dans les propos du '**Hizkouni**⁸ s'interrogeant sur la peur de Yaakov. Pourquoi craindre Essav alors qu'au préalable, la Torah précise que les anges sont venus à sa rencontre, comme le note **Rachi**⁹ ?

Le maître répond que deux anges sont venus à cet instant à la rencontre de Yaakov, il s'agit justement de Mikhaël et du Satane. Yaakov a alors compris que chacun des deux venait soutenir son représentant, Mikhaël pour Yaakov et le Satane pour Essav. En raison de la présence du Satane, Yaakov devine une confrontation inévitable et dangereuse, d'où son inquiétude. Il ressort donc clairement que deux anges se sont liés à Yaakov : un pour le combattre, il s'agit de l'ange d'Essav, et un autre pour le sauver, comme l'indique le **Pirké déRabbi Éliézer**.

5 Béréchit Rabba, chapitre 77, paragraphe 1. Voir commentaire du Radal sur Pirké dérabbi Éliézer, chapitre 37, note 9. Voir également chapitre 78, paragraphe 1.

6 Chapitre 37.

7 Note 10.

8 Béréchit, chapitre 32, verset 8.

9 Béréchit, chapitre 32, verset 2.

Cela nous conduit à analyser la nature de l'affrontement. Lorsque nous lisons les versets susmentionnés, le texte semble se focaliser sur les noms des protagonistes. L'ange vaincu demande à Yaakov son nom avant de le lui changer. À son tour, Yaakov tente de connaître le nom de son adversaire, mais ce dernier refuse de le lui donner. **Rachi**¹⁰ explique la raison du refus de l'ange, qui se justifie à Yaakov : « *Nous n'avons pas de nom immuable. Nos noms changent suivant les missions dont on nous charge.* » Cette réponse ne peut pas nous suffire. Non seulement, il est fort probable que Yaakov soit déjà au courant de cette information tant il côtoie régulièrement des anges. Mais plus encore, quand bien même il l'ignorait jusqu'ici, pourquoi l'ange ne lui donne-t-il pas son nom actuel, celui qualifiant la mission en cours ?

Tentons une approche.

Le **Pirké déRabbi Éliézer**¹¹ rapporte la raison pour laquelle l'ange d'Essav incarne le mal : « *La jalousie, la convoitise et la recherche des honneurs sortent l'homme du monde. Les anges de service dirent devant le Saint Béni soit-Il : 'Maître de tous les mondes, qu'est-ce que l'homme, pour que Tu penses à lui ? L'homme ressemble à une vanité passagère, il n'a que sa poussière.'* Dieu leur répondit : *'Ce que vous tous faites pour me glorifier dans les cieux, il le fait pour m'unifier dans les mondes inférieurs. Et plus encore, pouvez-vous nommer toutes les créatures que J'ai créées ?' Ils essayèrent mais ne purent pas. Alors Adam se leva et nomma toutes les créatures, comme il est écrit : 'Et l'homme donna des noms à toutes les bêtes.'* Voyant cela, les anges de service reculèrent. Ils dirent : *'Si nous n'incitons pas cet homme à fauter devant son Créateur, nous ne pourrions rien contre lui.'* "Sam..."¹² (le Satane) était un grand prince dans les cieux, supérieur même aux séraphins. *Que fit Sam... ? Il prit sa suite et descendit dans le monde. Il chercha parmi toutes les créatures et trouva le serpent, plus rusé que toutes les autres, comme il est écrit : 'Le serpent était le plus rusé de tous.'* Sous la forme d'un chameau, Sam... monta sur lui. Et la Torah criait : *'Sam... ! À peine le monde a-t-il été créé*

10 Verset 30.

11 Chapitre 13.

12 Le nom est ici abrégé car il est interdit de le prononcer.

que tu te rebelles contre ton Créateur ?' »

Le **Vélo 'Od Éla**¹³ s'interroge sur la volonté d'un ange de nuire à la création de Dieu. Pourquoi un ange si élevé se rebelle-t-il ? Le maître apporte une réponse extraordinaire en révélant que l'action de l'ange était motivée par l'amour de son Créateur. Comme l'expose le Midrach, les anges réagissent étrangement en constatant les capacités d'Adam et disent : « *Si nous n'incitons pas cet homme à fauter devant son Créateur, nous ne pourrions rien contre lui.* » À quoi font-ils référence ? Pourquoi sont-ils si inquiets ?

La réponse se trouve dans le don de la Torah. Ce trésor sacré gardé dans le ciel est la convoitise de toute l'œuvre divine. Chaque entité désire la recevoir afin de s'approcher plus près encore du Maître du monde. Étant jusqu'ici les créatures les plus saintes, les anges avaient l'ambition d'obtenir la Torah. L'apparition d'un être capable de réaliser des choses inaccessibles pour eux remet en cause leur espoir d'être choisis. Il est intéressant de noter que l'ange en question n'est pas présenté par le Midrach comme le seul ayant voulu intervenir. Tous les anges préposés au service divin ont désiré s'en prendre à Adam, le faire fauter. Le seul ayant concrétisé son idée n'est autre que le Satane. Il s'agit certes d'une grave erreur dont la punition lui coûtera d'être déchu de son statut prestigieux pour représenter les ténèbres. Cependant, comme l'explique le maître, à la fin des temps, sa faute lui sera pardonnée, comme nous le verrons par la suite.

Il est intéressant de noter que la raison de l'intervention du Satane soit cette capacité de l'homme à nommer la création d'Hachem. Rappelons ce que nous avons déjà dit concernant le secret caché derrière les noms. Dans le langage saint, le nom n'est pas un qualificatif, il ne sert pas d'outil de désignation. Au contraire, le nom est la source profonde de l'entité qui le porte. Le **Nézer Hakodech**¹⁴ explique que l'utilisation profonde des lettres de la Torah est la source créatrice. C'est bien par la parole et donc par le maniement des 22 lettres qui composent l'alphabet, que le Maître du monde a créé l'univers. Les combinaisons des lettres

13 Sur ce Midrach.

14 Sur le Midrach Rabba sus-mentionné.

permettent la formation de sources célestes à l'origine d'une manifestation terrestre. C'est là le secret de la mise en scène décrite dans Béréchit, dans laquelle Adam Harichone nomme chacune des créatures. La grandeur initiale de l'homme créé à l'image de Dieu lui offre la possibilité de cerner la source profonde de l'entité qui lui fait face et de la révéler sur terre. Adam n'appose donc pas un substantif sur les animaux se présentant à lui. Il achemine en réalité la source de leur existence dans notre dimension afin de la corrélérer à leur expression physique. Il n'y a alors rien d'étonnant à noter les propos de la Torah concernant les noms donnés aux animaux par Adam¹⁵ :

וַיִּצַר יְהוָה אֱלֹהִים מִן-הָאָדָמָה, כָּל-חַיַּת הַשָּׂדֶה וְאֵת כָּל-עוֹף הַשָּׁמַיִם, וַיָּבֵא אֶל-הָאָדָם, לְרִאוֹת מֶה-יִקְרָא-לוֹ; וְכָל אֲשֶׁר יִקְרָא-לוֹ הָאָדָם נֶפֶשׁ חַיָּה, הוּא שְׁמוֹ

Hachem-Dieu avait formé de matière terrestre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel. Il les amena devant l'homme pour qu'il avisât à les nommer; et telle chaque espèce animée serait nommée par l'homme, tel serait son nom.

Littéralement, les mots en gras signifient « l'âme vivante », et par cela, la Torah souligne la descente de la source dans son récipient au travers de la nomination effectuée par Adam. Le premier homme a donc eu pour rôle de parfaire l'existence du règne animal, de lui donner pleinement vie.

Le **Ben Yéhojada**¹⁶ approfondit plus encore ce sujet en soulignant le rôle de l'homme dans le perfectionnement de la création. Nous avons évoqué à plusieurs reprises l'idée d'une création volontairement incomplète et imparfaite dans l'optique d'associer l'action humaine à l'œuvre d'Hachem. Le Maître du monde a donc réalisé un ouvrage dans lequel se mêlent le bien et le mal et attend de l'homme d'opérer la séparation des deux opposés afin d'élever son œuvre dans une dimension supérieure. C'est là le rôle tenu par Adam au moment de nommer les animaux. En provoquant l'expression de leur source directement sur terre, Adam a opéré un immense Tikoun en supprimant tous les défauts encore présents dans les espèces animales au moment de

leur création. Il s'agit là du sens profond de l'absence de nourriture animale dans le régime alimentaire d'Adam, tant il n'avait plus d'intérêt à intervenir sur une espèce pour laquelle la perfection était déjà de mise. Malheureusement, la faute commise par le premier homme va à nouveau altérer le statut des animaux, leur conférant à nouveau des imperfections à supprimer. Cependant, Adam ne sera pas autorisé à agir à nouveau sur les animaux, et ses descendants vont devoir patienter avant de pouvoir amorcer une nouvelle réparation.

Nous comprenons plus profondément la réaction des anges espérant recevoir la Torah. Adam est capable de manipuler l'essence même des lettres composant la Torah, alors qu'ils en sont incapables. Il apparaît aux anges que l'objectif même de la création, celui de la perfectionner, leur échappe, et l'espoir d'être désignés comme détenteurs de la Torah s'envole à la naissance d'Adam. D'où l'intervention du futur ange du mal.

Tentons d'appréhender le statut de cet ange avant sa faute. Le **Radal**¹⁷ le compare justement à l'ange Mikhaël en s'appuyant sur les propos du **Pirké déRabbi Éliézer**¹⁸ relatant la chute du Satane après sa faute. Le texte précise qu'en sombrant, le Satane a saisi les ailes de Mikhaël pour l'emporter avec lui, mais a échoué. Cela démontre que les deux entités se trouvent au même niveau céleste. Le **Pirké déRabbi Éliézer** que nous avons cité nomme le Satane avant sa faute, « *le prince du ciel* », et le décrit comme ayant plus d'ailes que tous les autres. C'est dire la hauteur céleste de cette créature avant qu'elle ne chute.

C'est ici qu'il nous faut élucider un rapport hiérarchique important. Il est deux anges dont la grandeur est abondamment décrite dans les textes. Nous avons déjà évoqué les substantifs accordés à l'ange Matat, appelé le « *prince du monde* » ou encore « *le prince des faces* » et décrit comme au sommet de tous les anges. Il est surprenant de trouver les mêmes descriptions à l'égard de l'ange Mikhaël. Le **Hossafot Haradal**¹⁹ résout la contradiction en soulignant qu'il s'agit de

15 Béréchit, chapitre 2, verset 19.

16 Traité 'Houline, page 42a.

17 Sus-mentionné.

18 Début du chapitre 27.

19 Sur Pirké déRabbi Éliézer, chapitre 27, note 3.

qualifier deux créatures dans deux mondes différents. L'état où évolue Matat est une sphère où il est le plus haut, et incarne toutes les réalités citées. En dessous de cette dimension, l'ange disposant des fonctions en question est Mikhaël.

Nous avons déjà cité le rapport unissant Matat et le Satane. Rappelons notre propos afin de le pousser plus en avant. Le **Tikouné HaZohar**²⁰ fournit un détail intéressant sur cet ange, en rapport avec le verset suivant²¹ :

וַיִּצְמַח יְהוָה אֱלֹהִים, מִן-הָאֲדָמָה, כָּל-עֵץ נֹחֵמֵד לְמַרְאֵהוּ,
וְטוֹב לְמַאֲכָל--וְעֵץ הַחַיִּים, בְּתוֹךְ הֶגְן, וְעֵץ, הַדַּעַת טוֹב וְרַע
Hachem-Dieu fit surgir du sol toute espèce d'arbres, beaux à voir et propres à la nourriture; et l'arbre de vie au milieu du jardin, avec l'arbre de la science du bien et du mal.

Les deux arbres définissant l'enjeu du monde sont ici présentés et nous le savons, l'un est permis, l'autre interdit. Le premier incarne la vie, l'autre la mort, avec cependant une ambiguïté : il mêle le bien et le mal. Cela signifie qu'il incarne un aspect positif malgré son homonyme négatif. Le **Tikouné HaZohar** caractérise ces deux perspectives : la face positive de l'arbre n'est autre que Matat, tandis que la face négative incarne l'ange du mal, le Satane.

Le **Mégale 'Amoukot**²² explique sur cette base que la partie supérieure de Matat est positive, tandis que sa partie inférieure est saisie par le mal. Le **Chlah Hakadoch**²³ déduit de là un impact de la faute sur les deux entités qui se sont mélangées : elle touche dorénavant la partie basse de Matat. Le **Zohar**²⁴ explique que Matat traverse les trois mondes inférieurs, sa tête commençant dans le monde appelé Briah, son corps continuant dans le monde nommé Yétsirah, et ses pieds atteignant le monde de 'Assiah. Plus nous descendons dans les mondes, plus le mal installe son emprise. Nous comprenons alors que le sommet de Matat ne soit pas touché par le mal, mais qu'en descendant plus bas, le mal parvienne à s'agripper à lui. Nous

20 Tikoun 53, page 87b.

21 Béréchit, chapitre 2, verset 9.

22 Sur Parachat Chéla'h.

23 'Asseret Hadibérot, sur le Traité 'Houline, Torah Or, à propos de la Mitsvah du Tsitsit.

24 Parachat Vayé'hi, début de la page 223b.

comprenons aussi que l'ange Mikhaël dispose des attributs décrits pour Matat, dans la mesure où les mondes se superposent les uns aux autres. Les mondes inférieurs sont non seulement plus bas, mais plus externes, car ils recouvrent les parties basses des mondes qui les précèdent. Ces mondes plus faibles se nourrissent en quelque sorte de la source des mondes plus élevés, et les mêmes caractéristiques se manifestent alors en eux dans un état plus restreint. Nous comprenons que Mikhaël soit le pendant de Matat dans des strates différentes.

Ayant à l'esprit que le Satane s'installe sur les parties basses des mondes, correspondant aux « pieds » de Matat, nous pouvons appréhender les propos de nos sages à l'égard de la punition du serpent sous un angle nouveau. Le **Pirké déRabbi Éliézer**²⁵ rappelle que le serpent ayant servi d'acolyte au Satane s'est vu privé de ses jambes, devant dorénavant ramper au sol. Il s'agit du corollaire de la chute céleste du Satane. De façon imagée, nous devinons que, privé de ses appuis, il tente de saisir les jambes des autres. D'où les mots prononcés par la Torah à ce propos²⁶ :

וְאֵיכָה אֲשִׁית, בֵּינִי וּבֵין הָאִשָּׁה, וּבֵין זַרְעָהּ, וּבֵין זַרְעוֹתָהּ: הֲוֹאֵה
לְשׁוֹפָהּ רֹאשׁ, וְאֶתְהָהּ תְּשׁוּפְנֵנִי עַקֵּב

Je ferai régner la haine entre toi et la femme, entre ta postérité et la sienne: celle-ci te visera à la tête, et toi, tu l'attaqueras au talon.

En lieu et place de ses propres pieds, le mal cherche à nous faire fauter pour s'appuyer sur nos pieds. La parabole doit être poussée jusqu'au bout. Le serpent rampe sur la terre, et cela cadre sa zone d'intervention. Il n'est pas anodin de noter que la terre ait été maudite lors de la faute d'Adam et soit devenue la « nourriture » du serpent, lorsqu'Hachem déclare²⁷ : « *tu te nourriras de poussière tous les jours de ta vie* ». La terre constitue donc l'impureté à la base de la survie du serpent. Autrement dit, les Bné-Israël doivent empêcher le serpent, terré dans l'impureté, d'atteindre leurs parties basses. En cas de faute, le serpent dispose alors du moyen de grimper et d'atteindre les sphères supérieures de la pureté. C'est pour cela que les sages décrivent l'ange

25 Chapitre 14.

26 Béréchit, chapitre 3, verset 15.

27 Verset 14.

Matat en train de « fabriquer des chaussures ». Comme nous l'avons dit, le serpent se nourrit de l'impureté de la poussière de la terre formulée au travers de l'expression « נִיְהַשׁ עִפָּר - *la poussière de terre est le pain du serpent* ». Les initiales de cette expression forment le mot « נעל - *chaussure* », pour exprimer l'idée de la séparation avec la terre afin de se prémunir de l'invasion du mal.

Il apparaît alors logique de noter que, lors de leur affrontement, l'ange frappe la hanche de Yaakov, dans l'espoir d'installer sa domination et de « récupérer » les pieds qui lui ont été enlevés. La confrontation est finalement identique à celle contre Adam, lorsque le mal le faisait succomber afin de le priver de la Torah. Là encore, l'ange intervient afin d'envahir la pureté du représentant de Dieu et espère le priver de son accès au don de la Torah, dans l'espoir qu'elle reste entre les mains des anges. Une seule différence sépare les deux situations : Yaakov ne sombre pas, il résiste aux tentatives du mal.

Nous comprenons alors le sens de l'échange entre les deux protagonistes. L'ange demande à Yaakov son nom précisément pour témoigner qu'il mérite, lui aussi, de manier les lettres de la Torah à l'image de ce qu'Adam faisait. Il va même changer le nom de Yaakov afin de témoigner à ce dernier qu'il n'a rien à lui envier. Lui aussi se revendique de la manipulation des lettres de la création. Seulement, comme à son habitude, l'ange ment. Il n'est pas capable d'une telle prouesse, comme en témoigne la suite des événements où, à nouveau, la Torah évoque le changement de nom de Yaakov, mais cette fois formulé par Hachem²⁸ :

וַיֹּאמֶר-לוֹ אֱלֹהִים, שְׁמֶךָ יַעֲקֹב: לֹא-יִקְרָא שְׁמֶךָ עוֹד יַעֲקֹב, כִּי אִם-יִשְׂרָאֵל יִהְיֶה שְׁמֶךָ, וַיִּקְרָא אֶת-שְׁמוֹ, יִשְׂרָאֵל

Dieu lui dit: "Tu te nommes Yaakov; mais ton nom, désormais, ne sera plus Yaakov, ton nom sera Israël"; il lui donna ainsi le nom d'Israël"

Pourquoi répéter ce qui a déjà été dit ? Justement parce que l'ange n'est pas en mesure de manipuler les lettres, de nommer la création d'Hachem. C'est pourquoi son intervention ne vaut rien.

Un point reste à éclaircir. Si l'ange ne parvient pas

²⁸ Béréchit, chapitre 35, verset 10.

à l'emporter sur Yaakov, comment se fait-il que la hanche de ce dernier soit finalement atteinte ?

La réponse se trouve sans doute dans notre propos. Le fait que l'ange nomme Yaakov n'est pas une bonne chose, car il n'est pas en mesure d'accéder au secret des lettres. Certes, il lui révèle le nom d'Israël, seulement ce nom était connu dans le ciel depuis la création du monde, comme en témoignent de nombreux Midrachim. En d'autres termes, le fait que l'ange nomme Yaakov correspond à une limite placée sur le nom que le Créateur veut lui attribuer, car l'ange est incapable de sonder la profondeur qui s'y cache. Il est d'ailleurs intéressant de noter une différence entre la phrase prononcée par Hachem et celle dite par l'ange. L'ange précise immédiatement : « *Yaakov ne sera plus désormais ton nom* » avant de l'appeler Israël. Hachem, Lui, agit précisément à l'opposé et affirme : « *Tu te nommes Yaakov* ». Dès lors, pourquoi poursuit-Il en disant : « *mais ton nom, désormais, ne sera plus Yaakov, ton nom sera Israël* » ? Cette contradiction détermine la nature du changement de nom de Yaakov : il ne s'agit pas d'un remplacement, mais d'un ajout. La Torah continuera à parler du troisième patriarche tantôt sous le nom de Yaakov, tantôt sous celui d'Israël.

Les choses prennent alors tout leur sens lorsque nous notons que Yaakov connote le « talon » et Israël le sommet. L'ange n'a pas voulu dévoiler le nom Israël à Yaakov. Sa véritable intention était de supprimer son premier nom, celui exprimant sa partie basse, celle que l'ange du mal cherche à obtenir.

Par la suite, la Torah raconte²⁹ :

וַיִּצְבֹּב-שָׁם, מִזְבֵּחַ; וַיִּקְרָא-לוֹ--אֵל, אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל
 Il y érigea un autel qu'il dénomma: "le Seigneur est le Dieu d'Israël."

Le Midrach³⁰ écrit à ce propos : « *En disant 'le Dieu d'Israël, Yaakov s'est lui-même appelé 'El' qui signifie Dieu. Par cela, Yaakov insinue : Tu es Dieu dans le ciel, et moi, je suis Dieu sur terre (c'est-à-dire qu'un tsadik a la force de dominer la nature*

²⁹ Béréchit chapitre 33, verset 20.

³⁰ Béréchit Rabba, chapitre 79, paragraphe 9.

et d'annuler les décrets sur terre par le biais de sa prière). Dieu lui a alors dit : même un officiant ne prend pas la gloire pour lui et toi tu la prends pour toi ?! Demain, ta fille sortira et souffrira. »

Les maîtres soulignent que Yaakov s'est attribué ce titre en rapport avec le nom entendu de l'ange, Israël détenant bien cette dénomination à la fin. En d'autres termes, Yaakov a validé la formulation de l'ange et sa partie basse, celle nommée Yaakov, s'est vue atteinte. D'où les douleurs à la hanche à la fin de leur duel.

Il nous reste alors à comprendre la suite de l'échange entre l'ange et Yaakov, lorsque c'est au tour du troisième patriarche de demander le nom de son adversaire. L'ange refuse de répondre, et affirme même ne pas pouvoir car les noms des créatures célestes changent en fonction de leur mission. Nous nous étions demandé, pourquoi l'ange n'avait-il pas au moins fourni son nom actuel ?

Peut-être pouvons-nous envisager de comprendre grâce aux propos du **Ramban**³¹ expliquant qu'en assujettissant l'ange et en le conduisant à lui donner un nom, Yaakov le conduit en dehors des frontières de sa mission. Jamais le Créateur n'avait demandé à l'ange de renommer Yaakov. Il s'avère donc que la mission initiale de l'ange venu se confronter à Yaakov soit altérée et, de fait, son nom n'est plus le même. L'ange étant incapable de nommer en manipulant l'essence des lettres, se retrouve dans l'impossibilité de définir un nom à fournir à Yaakov.

C'est alors que Yaakov va lui offrir un cadeau exceptionnel. Comme nous le disions au nom du **Targoum Yonathan ben Ouziel**, Yaakov a béni l'ange. Quelle est donc cette bénédiction ?

Nous expliquions la grandeur initiale de l'ange du mal, au-dessus des autres, comparable à celle de Mikhaël, correspondant même à la partie associée à Matat dans l'arbre de la connaissance. Dans sa volonté d'empêcher Adam d'obtenir la Torah, il a été démis, déchu de son statut. Mais comme le soulignait le **Vélo 'Od Ela**, à la fin des temps, cet

31 Béréchit, chapitre 35, verset 10.

ange retournera à sa position.

Le **Chem Michmouël**³² rapporte à ce sujet : « *Nos sages ont dit*³³ : *il s'agit du Satane, du mauvais penchant, de l'ange de la mort, à savoir (ne pas prononcer le nom suivant, ici incomplet) "ג-ס..." et son groupe. Les lettres négatives de son nom sont "ג-ס" dont la valeur numérique est cent, et les lettres positives sont (celles de la fin de son nom, qui indiquent la source divine qu'Hachem lui accorde, comme à tout ange) "ל-ס". Dans le futur, Hachem égorgera le mauvais penchant, à savoir qu'il séparera les deux parties de son nom "ג-ס" et "ל-ס", de sorte que les lettres négatives ne soient plus abreuvées par le flux positif des deux autres lettres. Cela entraînera leur disparition, ne laissant plus que les deux autres lettres dans la sainteté. »*

Nous devinons alors qu'en ce temps, l'ange rejoindra le statut de Mikhaël pour se positionner à la face céleste. C'est sans doute la raison pour laquelle le **Tseror Hamor**³⁴ précise que Yaakov a nommé l'endroit du nom de l'ange, à savoir « *Péniel – la face d'Hachem* ». Nous comprenons pourquoi il précise avoir observé la face d'Hachem, car en combattant le Satane aux côtés de Mikhaël, il a saisi l'essence initiale de l'ange d'Essav. Peut-être est-ce là la bénédiction qu'il a accordée à l'ange, celle de lui annoncer dans le futur son retour parmi les anges, au sommet du ciel et aux côtés d'Hachem. Comme nous le disions au nom du **Ben Yéhouyada**, donner un nom est un moyen de conduire une création à son Tikoun, d'où la bénédiction offerte par Yaakov à l'ange.

Même l'ange du mal reviendra de son impureté. Pourquoi ? Parce que même dans son erreur, sa motivation consistait à s'approcher d'Hachem. C'est dire la nature de la création du monde. Tout dans ce monde est utile afin d'atteindre cet objectif. Même le mal est un moyen d'y parvenir, bien que nous n'en ayons pas toujours conscience. Si l'ange le plus impur rejoindra la hauteur des cieux, alors il est évident qu'aussi éloignés d'Hachem que nous soyons, nous pouvons et devons toujours nourrir l'ambition de revenir à ses côtés

Chabbat Chalom.

32 Sur Parachat Ékév, année 670.

33 Traité Baba Batra, page 16a.

34 Béréchit, chapitre 32, verset 27.

ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit

Chémot

Vayikra

Bamidbar

Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur
iphone & android



Yam Chel Torah

Retrouvez les Chiourim

sur
Youtube / Facebook

& Yamcheltorah.fr



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ
PARTENAIRES**

**SOUTENEZ L'ASSOCIATION
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE**